

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 19 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-10-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi 19 octobre 1849

11 heures

Vous n'apprendrez absolument que le fait de mon arrivée. Mais enfin me voilà, depuis hier à 6 heures. Kisselef m'avait attendu longtemps chez moi. Il n'avait plus

pu m'attendre. Je ne le verrai aujourd'hui que tard & je n'ai pas encore vu une âme. J'ai dîné, je me suis couchée. Une mauvaise nuit. Merci, merci, de vos trois lettres. Celle de hier me manque encore. Elle viendra. J'éprouve un vif sentiment d'insécurité. Pour vos affaires d'abord, & puis les affaires Turcques, l'affaire est trop engagée à ce qu'il me semble & à ce qu'il semble à Brunnow. Je verrai ce qu'en pense Kisselef. Je ne déballe rien jusqu'à plus ample informée. Vous savez bien que je ne suis en France que jour vous. Mais la République rouge où la guerre à la Russie m'en chassent, c'est clair. Et bien sous ces deux rapports, tout me paraît bien en l'air. Mes deux compagnons de voyage ont été excellents & très utiles. Tout s'est bien fait. Seulement j'apporte un rhume abominable. J'ai trouvé une lettre de Beauvau sur mon hint à Lord John à propos de Collaredo, John a écrit droit à Vienne pour supplier qu'on le nomme ambassadeur. On me prie de tenir cela secret. Bien petit intérêt à côté de tout ce qui se passe. Je vois que Thiers s'est battu hier. Je vous dis Adieu pour le cas où je sois envahie. Vous ne savez pas tout ce que j'ai à faire ! Adieu. Adieu.

2 heures. Voici votre lettre vous n'êtes pas très rassuré non plus. Il me semble que j'ai choisi un mauvais moment, si à présent je suis obligée de m'en aller, Adieu la France pour toujours, Ah quelle tristesse ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 19 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3187>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 octobre 1849

Heure11 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Vendredi 19 octobre³⁵⁶⁸
11 heures. 1849.

Vous n'apprécierez absolument
que le fait de mon arrivée.
Mais c'est une sorcellerie, depuis
hier à 6 heures. Hier je
n'avais attendu longtemps
dans mon bureau. il n'avait plus pu
m'attendre. Je me levaient
aujourd'hui pour faire des spéculations
par l'heure ou deux dans l'après-midi.
J'ai donc, je me suis couché
une mauvaise nuit.
Hier, hier, à vos trois
lettres. celle d'hier sera
maugréee ce matin. elle me paraît
j'ignore une véritable
décision. pour vos affaires
D'abord, à propos de l'affaire

Tuques. L'affair est trop ^{difficile}
à ce qu'il une seable, da' ce
qu'il seable à Morocco. Je
verrai ce qui me place Kitchener.
je ne déballe rien jusqu'à
ample information.

Mon sacq bien que je n'aies
un trucce que pour vous. Mais
la République rouge, on la
fourni à la russie, n'en
dissent, c'est clair. Et bien
vous un deux rapport, tous
me paraît bien et ai
une deux compagnie de
voyage où il y a des
très utiles. tout s'est bien
fait. Suddenlant j'apporté
un rhum abominable

j'ai trouvai une lette de Kitchener
me mon hant à l'John à propos
de following, John a écrit dans
à Vieux pour supplier qu'on
le nommee ambaassadeur. ou
me pris de faire cela écrit.
bien petit intrest a' est
de tout ce qui se passe.

je vous ferai deux ied battu
hier. je vous dis adieu
pour le far on p' son marron.
Vous me sacq que tout ce
que j'ai à faire adieu
adieu.

2. Je vous voie votre lettre
vous n'ete pas très satisfait
nouplus. il une seable
que j'ai mis un morain

moment. Si approuvez
Mais allez à une autre,
adieu la train pour toujours,
ah quelle tristesse ! adieu